

Contribution au suivi évaluation environnemental des travaux d'exploration minière cas du fer de Nkout et Meyomessi dans la Région du Sud Cameroun

Ohandja N. J^{1.}, Tchindjang M.^{2.}, Mvogo O. M.^{3.}

(1) Etablissement CRESA Forêt-Bois, Faculté D'agronomie et des Sciences Agricoles, Université de Dschang Cameroun
e-mail : ohandja@ymail.com

(2) Maître de Conférences, Faculté des Arts Lettres et Sciences Humaines, Université de Yaoundé I, Cameroun.

(3) Environnementaliste, Directeur Technique du cabinet Map's et Mines, Yaoundé, Cameroun.

1. Objectif général

Réaliser un suivi évaluation des activités d'exploration du fer sur l'environnement biophysique et humain des sites des permis de Nkout et Akonolinga dans le Département du Dja et Lobo, Région du Sud Cameroun.

2. Objectifs spécifiques (OS)

OS1 : Faire un état des lieux du milieu pendant l'exécution des travaux d'exploration dans les sites des permis de Nkout et Akonolinga ;

OS2 : vérifier la justesse des prévisions de certains impacts et suivre la mise en place des mesures environnementales préconisées dans EIES ;

OS3 : dégager les forces et limites y relatives ; puis, proposer éventuellement des solutions pour améliorer la gestion des activités minières au Cameroun.

3. Hypothèses

Le suivi évaluation de l'activité d'exploration du fer favoriserait une prise en compte explicite et sélective des considérations environnementales.

- Hypothèses spécifiques (HS)

HS1 : L'activité d'exploration de fer à Djoum pourrait avoir des incidences significatives sur le milieu humain et biophysique ;

HS2 : l'activité d'exploration pourrait relever la qualité de vie des populations riveraines ;

HS3 : le suivi évaluation pourrait améliorer la qualité des décisions.

4. Méthodologie

La méthodologie utilisée pour ce travail s'est articulée autour de quatre phases à savoir : une phase préparatoire, une phase de terrain, une phase de laboratoire et une phase d'analyse et traitement

de données recueillies. À chacune de ces phases, des outils appropriés ont été déployés pour permettre l'atteinte des objectifs poursuivis ; entre autres, les guides d'entretiens avec les autorités locales, les populations et les ONG ; des observations avec prises de vue, des réunions de consultation publique.

- Localisation de la zone d'étude

Le projet d'exploration du fer s'étend sur cinq arrondissements du département du Dja et Lobo. Le permis dénommé « Akonolinga » est compris entre les points de coordonnées 2°47'44" & 3° 02' 16"N, puis, 12°02'57" & 12° 19' 48"E des feuillets cartographiques Djoum. Il couvre une superficie de 241,6 km². Le permis dénommé Essong Ngoa d'une superficie de 491,60km² est compris entre 02°22'38" & 02°36'12" N contre 12°21'39" & 12°48'29" E du feuillet cartographique de Djoum à l'échelle 1/200 000. Le climat régnant dans la zone est équatorial de type guinéen avec 4 grandes saisons d'inégale longueur, deux saisons de pluies et deux saisons sèches. Le relief de la zone est relativement accidenté, plusieurs collines culminent à des altitudes comprises entre 600 et 1000 m. Les formations végétales rencontrées sont celles de la forêt Guinéo-congolaise encore qualifiée de forêt dense sempervirente, alternant avec la forêt semi décidue. Celle-ci se caractérise par une forte densité d'arbres par hectare et de nombreuses essences de valeurs. La faune est diversifiée et présente de nombreuses espèces en voie de disparition.

- Matériels et techniques de collectes des données

Le matériel utilisé est constitué essentiellement de fiches de collecte des données, des guides d'entretien et des matrices de dépouillement. Les informations ont été collectées sur le site des travaux par des observations directes, auprès des services centraux

et locaux des administrations compétentes, des organismes non gouvernementaux intervenant dans la zone d'influence du projet, des personnes ressources et les populations pendant les consultations publiques. Ces données ont été collectées à l'aide d'un véhicule Pick-up, d'un récepteur GPS, d'un sonomètre, un appareil photo numérique, un carnet et stylo pour des prises de notes.

5. Résultats

R.1.1 : l'activité de forage impose l'utilisation d'huile, d'hydrocarbures et d'autres produits chimiques qui sont en contact avec l'eau, le sol ainsi que la peau des personnes qui les manipulent. Les problèmes environnementaux constatés sont ceux liés à la contamination du sol, des eaux et aux risques de maladies professionnelles.

R.1.2 : l'activité d'exploration nécessite la création des voies d'accès pour atteindre les points de sondage. Ceci ayant pour conséquence, la déforestation, l'intensification du braconnage, la perturbation du régime d'écoulement des eaux, la perturbation des propriétés physiques des sols, l'assèchement de la végétation du aux buses mal placées.

R.1.3 : l'ouverture des pistes de sondage et l'aménagement des plates formes de sondage entraînent la destruction de la flore et des habitats fauniques ainsi que leur éloignement du site d'exploration.

R.2.1 : les problèmes environnementaux rencontrés au niveau de la base vie sont liés à l'hygiène et la salubrité.

R.2.2 : la gestion des déchets ménagers et hospitaliers est appréciable. En effet, on relève une séparation des déchets non médicaux et des déchets médicaux souillés, exclusivement manipulés par le personnel médical, ainsi que des déchets tranchants qui sont conservés dans des poubelles prévues à cet effet.

R.2.3 : les mesures d'atténuation prises au niveau du garage sont également appréciables avec l'utilisation des tapis absorbants, l'aménagement d'un hangar pour le stockage des contenants d'huile et de graisse, la signature d'un contrat avec une société agréée chargée de la collecte et du recyclage desdits déchets, la mise disposition de chaque poste des poubelles bien distinctes pour la séparation des déchets.

R.2.4 : sur le plan social, les problèmes environnementaux rencontrés sont entre autres, l'emploi, le brassage des populations, la modification

du mode de vie des populations, les risques d'accidents de circulation et les risques d'accroissement des IST VIH.

R.3.1 : l'exploitation des fiches du personnel, des registres courrier arrivé et courrier départ révèle que plus de 50 % du personnel de l'entreprise est originaire du Sud, région dans laquelle l'entreprise déploie ses activités. Parmi ce personnel originaire du Sud, 95% sont du Dja et Lobo, localité abritant les différents permis. Il est important de noter que 50% des cadres et ouvriers qualifiés sont de nationalité étrangère du fait de la nouveauté de l'activité dans la région.

R.3.2 : L'exploitation des registres courriers arrivés révèle que 28 % sont des requêtes sociales les 72% étant les courriers administratifs habituels. On relève également que 64 % des requêtes sociales sont constituées de demandes d'aides.

6. Discussion

L'activité d'exploration du fer de Djoum et Meyomessi constitue pour les populations de cette localité une opportunité pour l'amélioration de leur condition de vie. Cependant, celles-ci ne doivent pas se conduire en victimes résignées face aux impacts négatifs de l'activité d'exploration sur leur environnement. Il est important de relever que la valorisation des mesures sociales telle que préconisées dans le PGES de l'EIES ne constitue pas une aide mais un droit. Les pouvoirs publics doivent efficacement jouer leur rôle pour une amélioration des travaux d'exploration minière dans la perspective de l'exploitation envisagée plus tard par la même entreprise. C'est d'ailleurs l'une des recommandations fortes de l'ITIE et leur emboitant le pas, nous proposons les recommandations suivantes.

7. Recommandations

- **Aux autorités administratives**, nous recommandons :

- la prise en compte des doléances des populations ;
- le suivi de la mise en œuvre des mesures prescrites dans l'EIES ;
- La création d'un cadre de concertation entre les ministères impliqués, les sociétés minières, les ONG, les OSC et les populations ceci dans le but d'une meilleure lisibilité et traçabilité du cahier des charges des sociétés minières ;
- la validation et la mise en œuvre des procédures de réalisation des suivi/évaluation des activités minières et leur conformité avec les PCI de gestion durable comme cela est fait en exploitation forestière ;

- mettre un accent sur la formation des populations riveraines afin de rendre concurrentiel le niveau de vie implémenté par les travailleurs non locaux ;
- s'assurer de la prise en compte des populations vulnérables dans les divers processus, notamment les femmes, les enfants et les pygmées.

- Aux ONG et OSC, nous recommandons :

- la sensibilisation et l'information des populations riveraines sur les enjeux du projet, les mesures de prévention contre les IST/SIDA, les opportunités d'activités génératrices de revenus ou d'emplois ;
- le renforcement des capacités des populations dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage.

- Aux populations locales, nous recommandons :

- la dénonciation de toute forme de non-conformité environnementale constatée;
- la multiplication des activités génératrices de revenus tels que l'élevage, l'agriculture ;
- La participation aux réunions de sensibilisation sur le VIH/SIDA, IST, les conflits et l'insécurité.

Mots clés : *environnement, suivi/évaluation, exploration minière, Nkout et Akonolinga*

Sigles : *EIES : Etude d'Impact Environnemental et Social ; IST : Infection Sexuellement Transmissible ; ITIE : Initiative de Transparence des Industries Extractives ; ONG : Organisation Non Gouvernementale ; OSC : Organisation de la Société Civile ; PCI : Principe, Critère, Indicateur ; PGES : Plan de Gestion Environnemental et Social ; VIH : Virus de l'Immunodéficience Humaine.*

Mémoire de Master Professionnel en Etudes d'Impact Environnemental soutenu au CRESA Forêt-Bois de Yaoundé en République du Cameroun le 11 mars 2014.